

Atelier 1

Les approches « multi-site » en ethnographie du travail : circulation et combinaison des sites de recherche

Organisation

Michaël Meyer, *Université de Lausanne*, michael.meyer@unil.ch

Adeline Perrot, *EHESS, Paris*, adeline.perrot@univ-nantes.fr

Isabelle Zinn, *Université de Lausanne*, Isabelle.Zinn@unil.ch

Thématique

Face aux dynamiques collectives qui prennent place dans des contextes de travail modernisés perçus comme « individualisés », la recherche sociologique est encouragée à revoir ses pratiques d'enquête. Afin d'analyser ces formes nouvelles (ou jusqu'alors restées invisibles) des liens sociaux au travail, il convient pour les chercheur·e·s ethnographes d'adopter une démarche en mouvement. Lorsque le déroulement de la recherche favorise sa circulation, l'ethnographe peut en effet multiplier les engagements in situ, observer plusieurs terrains d'une même activité de travail ou d'activités différenciées, collecter une pluralité d'évènements situationnels, en identifiant la diversité des formes d'action qui font sens sur les lieux d'ancrage et d'investigation des mondes étudiés. Dans une telle démarche d'enquête qu'on qualifiera de « multi-site » ou, en suivant Nicolas Dodier et Isabelle Baszanger, de « combinatoire », les chercheur·e·s ne sont pas fixé·e·s sur un seul terrain. Ils accumulent plusieurs sites et circulent entre différents « chantiers » afin de suivre les formes d'activités collectives auxquelles ils/elles s'intéressent et de pouvoir retracer leur accomplissement. Il s'agit d'obtenir une compilation de cas, de situations qui donnent à voir les logiques d'action qui se déploient sur les terrains de travail sélectionnés. L'enjeu est alors aussi de regarder comment se jouent les activités de travail (différentes ou proches) sur des lieux séparés et ce qui fait leur lot. Sur ce point, il peut être intéressant d'observer comment les membres des activités étudiées sur des lieux multiples, peuvent se trouver dans des engagements paradoxaux entre les différentes positions occupées et face à des injonctions contradictoires.

Programme

Jeudi 4 juin 2015

Atelier 1A (16h-17h30) : Le social en action : investiguer ses formes institutionnelles.

- Faten Khazaei, « *Une ethnographie combinatoire ou comparative : de l'usage de l'approche « multi-site »* », (faten.khazaei@unine.ch - Université de Neuchâtel)
- Flora Di Donato et Anne Lavanchy, « *La jurisgenesis de la notion d'intégration en Suisse – approche multi-située d'une notion évanescence* », (flora.didonato@unine.ch, Université de Neuchâtel ; anne.lavanchy@hesge.ch - University of Applied Sciences).
- Marine Maurin et Gabriel Uribe Larrea, « *La relation d'aide aux personnes sans abri : enquêter entre scènes et coulisses* », (marinemaurin@hotmail.fr, gabriel.uribelarrea@gmail.com - Université Jean Monnet de Saint Etienne).

Vendredi 5 juin 2015

Atelier 1B (14h-15h30) : Regards locaux et enjeux globaux : combinaisons ethnographiques

- Julien Debonneville, « *L'ethnographie « multi-site » à l'épreuve du travail domestique mondialisé. Regards croisés sur les migrations des travailleuses domestiques philippines* », (julien.debonneville@unige.ch - Institut des Etudes genre - Université de Genève).
- Maxime Jouvenceau, « *Une analyse multi-située de l'activité des personnels scolaires* », (maxime.jouvenceau@u-paris10.fr - UPOND).
- Ariel Sevilla, « *Individualisation par la formation et collectivisation par le travail* », (ariel.sevilla@univ-reims.fr - Université de Reims).
- Michel Villette, « *Management global, affaires locales : Enquête sur l'incompatibilité des mondes du travail dans les multinationales* », (michel.villette@icloud.com - Centre Maurice Halbwachs ENS/EHESS/CNRS).

Atelier 1C (16h-17h30) : Circulations spatiales dans les mondes de l'art.

- Pierre Nocerino, « *Auteurs de bandes dessinées : une production collective et multi-située* », (pierre.nocerino@gmail.com - LIER/IMM – EHESS).
- Anna Ubaldi, « *Ordres morales dans le monde des marchands d'art* », (annaubaldi@libero.it - Università degli studi di Milano Bicocca).
- Barbara Waldis, « *Le réseau de coopération multi-site d'un artiste en situation de handicap* », (barbara.waldis@hevs.ch - University of Applied Sciences Western Switzerland).

Abstract des intervenant.e.s

Atelier 1A : Le social en action : investiguer ses formes institutionnelles

- Faten Khazaei, « *Une ethnographie combinatoire ou comparative : de l'usage de l'approche « multi-site »* », (faten.khazaei@unine.ch - Université de Neuchâtel)

Ma recherche doctorale prend pour l'objet « la fabrique de la différence » par les institutions de l'État en charge de la lutte contre les violences conjugales dans un canton de la Suisse romande. Il s'agit plus précisément de comprendre et expliquer la mobilisation des cadres explicatifs différenciés par ces institutions pour orienter et prendre en charge les victimes et les auteurs en fonction de leur perception et de leur catégorisation des personnes concernées. J'ai opté pour une démarche ethnographique « multi-site » pour mon travail de terrain. Il s'agit des séjours ethnographiques dans trois institutions publiques à savoir un centre d'accueil pour les victimes, un service hospitalier spécialisé et un service de police.

L'objet de cette communication sera le résultat de deux séjours ethnographiques que j'ai effectués dans le centre d'accueil et dans le service hospitalier pour une période de deux mois chacun. Pour cette communication je souhaite aborder les enjeux méthodologiques et éthiques liés à combiner ces deux sites. Qu'est-ce qui implique une telle démarche pour la chercheuse et qu'est-ce qu'elle permet de saisir en revanche? En outre, je souhaite discuter la question suivante : à quel moment peut-on parler de l'approche multi-site selon le terme de Markus ? Faut-il procéder à suivre littéralement les personnes ou les objets pour pouvoir parler de la démarche multi-site ou peut-on le considérer comme tel si on procède à capter et étudier un seul problème social à partir des différents points de vue et perspectives institutionnelles différentes?

- Flora Di Donato et Anne Lavanchy, « *La jurisgenesis de la notion d'intégration en Suisse – approche multi-située d'une notion évanescence* », (flora.didonato@unine.ch, Université de Neuchâtel ; anne.lavanchy@hesge.ch - University of Applied Sciences).

Liée à une compréhension normative des processus dits culturels, la notion d'intégration revêt différentes significations en fonction des domaines dans lesquels elle est utilisée. Partant de ce constat, ma communication montre la pertinence d'une approche multi-située pour l'appréhender. L'approche multi-située adoptée consiste à la suivre dans trois espaces où ces significations sont négociées : la jurisprudence ; sa mise en application par les administrations publiques ; les interprétations des personnes soumises à des tests d'intégration. J'utilise pour ce faire le concept de jurisgenesis développé par Cover (1983) : la jurisgenesis aborde l'analyse des significations légales en les considérant comme des phénomènes sociaux collectifs, historiquement et culturellement situés, où compréhensions « laïques » et juridiques entrent en résonance les uns avec les autres.

- Marine Maurin et Gabriel Uribelarrea, « *La relation d'aide aux personnes sans abri : enquêter entre scènes et coulisses* », (marinemaurin@hotmail.fr, gabriel.uribelarrea@gmail.com - Université Jean Monnet de Saint Etienne).

À partir de deux enquêtes ethnographiques, l'une portant sur l'accès aux soins des sans abri à Lyon, l'autre sur l'expérience des femmes dans les dispositifs de l'assistance en France et au Québec, cette communication a pour objectif de comprendre l'enquête comme une expérience (Dewey, 2014) doublement située. Tout d'abord, il s'agira de montrer que pour saisir cette relation d'aide, l'enquête se situe dans l'activité en train de se faire et prend en compte les multiples points de vue qui coexistent en situation. Ainsi, à l'observation des scènes de coprésence entre personnes sans abri et aidants, s'ajoute la prise en compte des « coulisses » où d'autres types de discours et de logiques d'action peuvent apparaître. Enfin, l'expérience de l'enquête se construit également spatialement puisqu'elle pousse le chercheur à suivre soit les professionnels sur les lieux de l'action (Cefai, Gardella, 2011) soit les personnes qui circulent au sein d'une « géographie du savoir survivre » (Zeneidi, 2002). Ces éléments seront abordés à partir de nos terrains que sont l'espace public, différents dispositifs de l'assistance (structures d'hébergement, accueils de jour, etc.) et de soin (hôpitaux, cabinets de médecins, etc.).

Atelier 1B : Regards locaux et enjeux globaux : combinaisons ethnographiques

- Julien Debonneville, « *L'ethnographie « multi-site » à l'épreuve du travail domestique mondialisé. Regards croisés sur les migrations des travailleuses domestiques philippines* », (julien.debonneville@unige.ch - Institut des Etudes genre - Université de Genève).

Comment observer une pratique professionnelle fortement invisibilisée qui prend place dans la sphère privée ? Tel est le dilemme méthodologique soulevé par l'étude du travail domestique. L'ethnographie du travail domestique nécessite en effet de repenser les techniques d'enquête, les lieux d'observation et l'accès au terrain. Du fait que ce type d'activité professionnelle prenne place dans la sphère privée des employeur-e-s, l'observation directe du travail domestique s'avère bien souvent délicate. L'ethnographie du travail domestique implique ainsi de nouvelles « façons de faire » de l'observation. Comme le suggère George Marcus, père de l'ethnographie multi-située, l'une des techniques mobilisées dans le cadre de cette enquête fut de « suivre les gens » (follow the people) (1995) à travers différents lieux et moments migratoires afin de comprendre la construction des pratiques professionnelles spécifiques à ce type d'emploi ainsi que les enjeux de normalisation des savoir-faire et des savoir-être. Pour cela, l'enquête s'est articulée autour d'une ethnographie multi-située du dispositif migratoire philippin. Sur la base d'un travail de terrain de 10 mois à Manille pendant lesquels 140 entretiens (semi-directifs) et 30 observations qui ont été conduites dans des centres de formation, des agences de recrutement, mais également « hors les murs ». Cette proposition de communication tentera d'apporter un nouvel éclairage sur les diverses déclinaisons de l'ethnographie multi-

située dans l'espace et le temps, tout en soulignant comment cette technique d'enquête permet de rendre compte à différents niveaux de la construction des carrières migratoires de travailleuse domestique.

- Maxime Jouvenceau, « *Une analyse multi-située de l'activité des personnels scolaires* », (maxime.jouvenceau@u-paris10.fr - UPOND).

L'analyse des pratiques de travail des personnels scolaires est très souvent limitée à un tout petit nombre d'établissements, parfois un seul, ce qui s'explique par les difficultés méthodologiques d'accès au terrain. Il est difficile d'accéder aux dimensions intimes des relations sociales dans un nombre importants d'établissements.

Après plusieurs années comme observateur participant dans un établissement, je suis depuis trois ans observateur non-participant dans sept lycées de la banlieue parisienne. Mon regard ethnographique s'est focalisé sur une dizaine de classes dans ces différents établissements ainsi que sur les bureaux de vie scolaire.

Cette approche multi-située permet d'étudier l'activité des personnels dans sa diversité et l'efficacité des mécanismes de transmissions des connaissances. En outre, c'est un excellent outil pour analyser les effets respectifs des caractéristiques des populations scolarisées, de la taille des structures et de l'organisation des filières.

- Ariel Sevilla, « *Individualisation par la formation et collectivisation par le travail* », (ariel.sevilla@univ-reims.fr - Université de Reims).

Cette proposition questionne le lien entre la formation professionnelle dispensée par les entreprises et le développement de compétences individuelles de la main d'œuvre. En France, la loi oblige les employeurs à financer les dispositifs de formation professionnelle dans la mesure où elle serait la clé d'un jeu « vertueux » : le développement des compétences des individus rendraient les entreprises plus performantes. La préparation des individus par la formation serait indispensable pour affronter un travail devenu de plus en plus abstrait ; cet investissement favoriserait le développement économique des entreprises.

Faute de cette obligation de financement, d'autres Etats et surtout leurs populations seraient privés de ces compétences ? Leur développement économique serait-il compromis ?

Notre hypothèse est double : d'abord, nous soutenons que les ouvriers fondent leurs compétences et leurs performances sur la solidarité produite au cœur des activités collectives de travail. Ensuite, les dispositifs de formation visent moins les compétences des salariés que la gestion et l'adaptation de la main d'œuvre à un contexte local pour assurer les performances économiques. La formation est une des modalités de la mise au travail.

Ma démarche d'enquête s'est appuyé sur une observation participante chez un gros constructeur automobile français qui a mis en place, partout dans le monde, un dispositif de formation identique (structure, équipements, procédures, contenus, locaux, etc.) en inscrivant les ouvriers dans une démarche d'individualisation de leurs carrières

professionnelles. Pendant cinq à six mois, j'ai endossé le rôle d'un ouvrier sans expérience ni qualification dans trois usines de ce constructeur situées dans trois pays (l'un en France, l'autre en Argentine et le dernier au Brésil) ; cette implication directe m'a permis d'accéder à la vie quotidienne de trois groupes d'ouvriers des ateliers de tôlerie lors du travail et lors des séquences de formation.

- Michel Villette, « *Management global, affaires locales : Enquête sur l'incompatibilité des mondes du travail dans les multinationales* », (michel.villette@icloud.com - Centre Maurice Halbwachs ENS/EHESS/CNRS).

En collaboration avec des cadres et ingénieurs expatriés français travaillant au Brésil, au Mexique, aux Maroc, aux Emirats Arabes Unis, au Sénégal, en Côte d'Ivoire, en Corée et en Chine, notre recherche étudie les écarts entre les prescriptions des sièges mondiaux des multinationales et la manière dont les opérations sont conduites dans les filiales implantées dans divers pays. L'accent est mis sur le travail d'indiscipline des expatriés et des managers locaux. Cette indiscipline, d'ampleur variable, est plus ou moins connue et tolérées par les responsables du siège. Elle prend souvent l'aspect d'une désobéissance fonctionnelle, c'est-à-dire qu'elle contribue à l'atteinte des objectifs techniques et financiers de l'entreprise.

Par effet de miroir, notre recherche met aussi en évidence le travail de window dressing effectué par les dirigeants du siège mondial, lorsqu'ils produisent à destination des parties prenantes externes une représentation idéalisée des opérations internationales qu'ils sont supposés contrôler de manière rationnelle, légale et morale.

A ce stade de la recherche, deux enquêtes ethnographiques ont été menées au Mexique et aux Emirats Arabes Unis. L'extension aux autres pays et la manière de combiner enquêtes locales et analyse globale sont en discussion.

Atelier 1C : Circulations spatiales dans les mondes de l'art.

- Pierre Nocerino, « *Auteurs de bandes dessinées : une production collective et multi-située* », (pierre.nocerino@gmail.com - LIER/IMM – EHESS).

Dans le cadre de ma thèse, je réalise des observations auprès des auteurs de bandes dessinées afin de décrire ce travail méconnu. Souvent vu comme solitaire et routinier, ce travail est en réalité le théâtre d'échanges nombreux et répétés avec une multiplicité d'acteurs. Des observations en ateliers (à Paris/en province, partagés/individuel) permettent de décrire ces interactions et leurs effets sur l'activité. Mais le suivi des acteurs m'incite à sortir de ces ateliers pour décrire les différents aspects de ce travail dans différents espaces, matérialisés (festival, bureau d'éditeurs, librairies...) ou non (forums, Facebook...).

Plus encore, ce suivi m'amène à observer des mobilisations collectives d'auteurs, associatives ou syndicales. J'évoquerai ainsi l'ethnographie des manifestations publiques (organisation, déroulement, débriefing), des réunions de travail, des rencontres et négociations (avec des fonctionnaires ou des élus), ainsi que des opérations de sensibilisation d'auteurs (en festivals, sur les réseaux sociaux...).

- Anna Ubaldi, « Ordres morales dans le monde des marchands d'art », (annaubaldi@libero.it - Università degli studi di Milano Bicocca).

Je voudrais présenter quelques réflexions à partir d'une plus grande recherche ethnographique dédiée à la communauté occupationnel des directeurs des galeries d'art. La recherche consiste en entretiens en profondeur et en observations ethnographiques dans les galeries (trente galeries de Milano) et dans les foires d'art (Milano, Bologna et Verona). Mon contribution se concentre sur différentes observations conduites au cours des foires d'art et des vernissages, considérés comme occasions sociales à la Goffman (Goffman, 2002) et analysés à travers une perspective socio-anthropologique (De La Pradelle 1996, Barth 1994 Navarini 2003 Douglas 1996). Je vais examiner comment l'identité morale du vendeur d'art, et le sens attribué aux catégories de directeur de la galerie et de marchand, est un résultat, continûment renégocié, des pratiques sociales. En résumé, le métaphore du rituel permet d'analyser les événements artistiques comme drames sociaux à la Hughes, scènes sociales dans lesquelles les acteurs jouent dans la représentation de leur rôle et de leur même identité occupationnel.

- Barbara Waldis, « *Le réseau de coopération multi-site d'un artiste en situation de handicap* », (barbara.waldis@hevs.ch - University of Applied Sciences Western Switzerland).

Notre contribution se rapporte à une expérience ethnographique relative à une enquête menée auprès des artistes en situation de handicap travaillant dans des ateliers à vocation artistique. La compréhension «des mondes de l'art» (Becker, 2010) nous fait soutenir l'idée que l'action collective produit l'œuvre d'art et non pas le génie de l'artiste. À travers l'observation participante dans des ateliers échantillonnés, nous avons pris conscience que la réalité des mondes vécus (Berger & Luckmann, 1974) des artistes ne s'arrête pas au seuil de l'atelier. Bien au contraire, il est indispensable de suivre le réseau de coopération de l'artiste pour prétendre à comprendre ces mondes de l'art. Deux exemples seront explorés selon une ethnographie «multi-site» (Marcus, 1995). Cela contribuera à «transporter dans l'espace public ce qui fait la condition pragmatique, souvent obscure, des personnes» (Dodier & Baszanger 1997), en l'occurrence la situation de handicap rencontrée par les artistes.